

3

## Le Bon père et la fontaine du Bon père

Du nom de Charles LAMBERT, ancien curé de la paroisse. Né à Seichamps, le 1<sup>er</sup> janvier, l'enfant fût d'abord employé aux travaux des champs ; mais le curé de Seichamps ayant remarqué son esprit vif et pénétrant s'occupa de son éducation et lui enseigna le latin. Ordonné prêtre en 1695, il célébra sa première messe à Seichamps. M<sup>gr</sup> Henry de Bissy, évêque de Toul, frère du Marquis de Bissy, seigneur de Romémont, lui confia la cure de Buissoncourt. Charles LAMBERT reçut ses institutions le 12 janvier 1696.

En 1709, le terrible froid de janvier anéantit tout espoir de récolte et la famine obligea ses paroissiens à manger des glands, de l'herbe, etc...

Le curé LAMBERT demanda alors à chaque cultivateur d'apporter une corbeille de froment qu'il bénit. Ce grain, mélangé à la semence, et bien que semé tardivement, donna une récolte abondante de « la meilleure qualité qu'on ait jamais vue, ni devant, ni après le finage de cette paroisse... ».

Il mourut le 28 janvier 1710.

Sa sépulture vit accourir de nombreux fidèles en pèlerinage.

Un dernier vestige perpétue le souvenir de Charles LAMBERT. A 300m de la sortie Est du village, coule une source, que recueille un bassin de 1,50m de profondeur. Le mur du fond du bâtiment qui l'abrite est « creusé d'une niche rectangulaire »



### Son passé et son présent

Buissoncourt a été le chef-lieu de canton dans les années 1790, avec dans son périmètre les communes de Cercueil (Cerville aujourd'hui), Gellenoncourt, Haraucourt et Salxures.

Charles LAMBERT, dit le Bon Père de Buissoncourt (né le 1<sup>er</sup> janvier 1664, à Seichamps, et décédé le 28 janvier 1710 à Buissoncourt) est le principal personnage connu du village.

Comme ses voisines, la commune de Buissoncourt a le statut de commune minière en raison de l'exploitation souterraine du sel-gemme.

L'extraction se fait par lignes de dissolution de la couche de sel, entraînant l'effondrement des couches de surface et l'apparition d'un panorama particulièrement original.

Deux concessions touchent le territoire de la commune : Haraucourt-Buissoncourt, exploitée depuis 1903, et Cerville-Lenoncourt, exploitée depuis 1996.

#### L'origine du nom :

Le village de Buissoncourt, dénommé Bissonis-Curia, avait pour seigneur, l'évêché de Metz. En 1641, la cure de Buissoncourt fût unie à celle d'Haraucourt. Mais, par la suite, elle en fût séparée. Elle a aujourd'hui pour patron, Saint-Martin.



3

## Les randonnées du Grand Couronné

Suivez  
le reward !



Patrimoine naturel

### Sentier découverte du Bon Père

Buissoncourt, petit village lorrain typique, vous invite à découvrir son patrimoine riche d'histoires liées aussi bien à la religion avec la vie de Charles LAMBERT, le « Bon Père » bienfaiteur du village, ou liées à l'activité de l'exploitation moderne du sel-gemme.

Promenez-vous aux alentours et découvrez également le château de Romémont, et son domaine. Bref, profitez !



9,5 km



3h00



75 m



Facile



Commune de Buissoncourt  
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU GRAND COURONNÉ



## Sentier du Bon Père

## 1 Le château de Romémont

Bien qu'en dehors du village, et séparé par une petite forêt portant d'ailleurs le nom de « Bois de Romémont » ; le château fait partie intégrante du village.

Construit entre 1603 et 1609 par Michel II BOUVET, il est flanqué de 2 tours carrées dans les angles Sud-Est et Sud-Ouest, et une tour à toit conique à l'angle Nord-Ouest.

Il est la propriété de la famille Du Pont de Romémont (dont un membre fut secrétaire de Louis XVI en 1779-83) depuis le 1<sup>er</sup> décembre 1760.



Le château de Romémont n'est pas visitable.

## 2 Église Saint-Martin

Ancienne église médiévale qui fut démolie en 1860 et remplacée par la nouvelle, orientée au nord-ouest pour le chœur, perpendiculairement à la rue Haute.

De style néogothique des XIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, elle est l'œuvre de l'architecte Jean VAUTRIN.



Le clocher exceptionnel, qui se trouve à 28m de hauteur, fût détruit peu avant la libération et reconstruit ensuite. Le coq, qui se trouvait à son sommet, a alors retrouvé sa place, et n'est redescendu qu'en 2001 pour la restauration de l'édifice.

Grâce à quelques lieux-dits, certains éléments du patrimoine de Buissoncourt qui ont disparu, sont encore répertoriés dans le village.

**Le Moulin**

Dès le début du 14<sup>e</sup> siècle, on décèle l'existence d'un moulin à froment à Buissoncourt.

En 1573, on signale aussi un « somme payée » à Claude VILLON, maître-maçon du duché de Lorraine, pour avoir visité le moulin de Buissoncourt.

**La Tuilerie :**

Il existait une tuilerie, fort ancienne, probablement située au lieu-dit « la Tuilerie » qui se trouve sur la route de Lenoncourt, à droite avant le ruisseau de Bronze. Il s'agirait d'une tuilerie utilisant l'argile que l'on trouve en grande quantité dans la région et chauffée au bois... Dans les archives de la chambre des Comptes de 1496, apparaît « une recette de tuiles de la tuilerie de Buissoncourt ».

En 1581, après un incendie, la tuilerie fût réparée.

